

5c.

# Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

Rédaction &amp; Administration

Publicité

3 mois 5 mois 1 an  
 LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.  
 Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.  
 RÉCLAMES ( — d' — )..... 75 cent.

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département  
 Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Les abonnements se paient d'avance

Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 45

## LA SITUATION

**Un pessimiste nous écrit. Il a une heureuse idée : il compte sur nous pour alarmer nos concitoyens !!! — Notre foi en la Victoire est aussi ancrée aujourd'hui qu'il y a 3 ans. C'est une opinion basée sur les faits. — Une revue des fronts permet une conclusion nettement OPTIMISTE.**

Nous recevons une lettre nous donnant quelques conseils sur la campagne que nous poursuivons, ici, depuis plus de trois ans.

Un correspondant occasionnel veut bien rendre « l'hommage à l'intention très louable dont nos articles sont imprégnés », mais l'excellent homme pense que le moment est venu de mettre une « sourdine » aux « racontars » dont nous nous faisons l'écho et qui cachent mal la « débâcle définitive » vers laquelle nous nous acheminons !...

Notre correspondant fait suivre son conseil et son étrange appréciation de deux affirmations :

« Il est pessimiste, mais il n'a jamais commis la lâcheté d'être alarmiste. » — Nous l'en félicitons. C'est donc qu'il veut mettre la lâcheté à notre actif puisqu'il nous engage à nous substituer à lui pour décourager les populations.

En vérité, l'auteur de la lettre a eu la main heureuse en escamotant notre concours pour cette belle besogne !

Au risque de vexer ce pessimiste, nous affirmerons que ses idées noires sont tout à fait saugrenues. En dépit des événements italiens et des tristesses de Russie, les Alliés, aidés par les Américains, auront encore, au printemps, une supériorité énorme de nature à leur permettre d'atteindre le but.

Notre correspondant se lamente, en outre, sur les « saletés commises chez nous par les Boches... qui nous détournent du seul but la victoire. »

Ici, nous sommes pleinement d'accord avec l'auteur de la lettre. Les Boches ont trouvé, chez nous, des concours révoltants. Par eux, ils cherchent à détruire notre ressort moral. Mais au lieu de lutter contre ces « saletés », notre correspondant désire convaincre les Français que la lutte est désormais inutile.

Quelle différence y a-t-il entre les agents des Boches en France et l'auteur de la lettre que nous recevons ?

Ce dernier nous permettra-t-il de lui dire qu'il ne joue pas un rôle plus reluisant que les « sales Boches » dont il parle ?

Et que notre correspondant ne prétende

pas que nous traduisons mal ses sentiments, puisqu'il estime que nous pouvons, tout juste, espérer une « paix boiteuse » et que « nous devons avoir le courage, ICI (!), de laisser parler notre conscience qui nous crie bien haut qu'il (notre correspondant) a raison. »

Ainsi, non seulement le quidam qui nous écrit est un pessimiste endurci, mais il a l'audace de supposer que nous pensons comme lui... ce que nous n'aurions pas le courage d'avouer !

Erreur, beau masque, si étrange que cela puisse vous paraître, notre foi dans la victoire totale des défenseurs du Droit est AUSSI FORTE aujourd'hui qu'au premier jour. C'est une opinion qui n'est pas faite de chic. Elle découle d'un examen critique de la situation.

Les Boches n'ont pu nous avoir alors que nous n'étions pas prêts, alors qu'ils étaient au summum de leur puissance. Ce qu'ils n'ont pu faire, alors que tous les atouts étaient dans leur jeu, ils n'ont aucun espoir de le réaliser maintenant que nous avons redressé la situation par une production intense d'artillerie ; maintenant que des alliés puissants s'appêtent à nous apporter un concours qui ne pourra, d'aucune manière, être compensé dans le camp ennemi.

Le correspondant termine en nous priant d'« agréer les salutations d'un écœuré » — écœuré de quoi ? de la situation, des Boches, de nos articles ou de sa triste épître. — puis, il oublie de signer.

Ce pessimiste n'a jamais eu la lâcheté de jouer à l'alarmiste, mais il a le grand courage de nous prier de le suppléer dans cette tâche malpropre. Abrisé derrière un prudent anonymat, il opère comme un excellent agent de Guillaume.

Les Boches de France qu'il vitupère ne font pas mieux !...

Mais oui, pas mieux !!!

A l'encontre de notre anonyme qui est pessimiste, sans donner les raisons de son fâcheux état d'esprit, nous restons optimiste parce que la situation générale ne permet d'aucune manière de supposer que la Victoire a abandonné le camp des Alliés.

Il suffit d'examiner, froidement, la situation pour s'en convaincre.

Ah ! certes, nous reconnaissons que cette situation est lamentable en Orient. Les maximalistes se sont emparés du pouvoir et ils affichent leur intention formelle d'en finir au plus vite avec la guerre par une paix qui comblerait les désirs de Guillaume !

C'est un coup dur. Il serait puénil de le nier. Dur surtout pour ces pauvres Roumains qui, trahis par Sturmer, risquent d'être achevés par Lénine. Mais, même si les choses marchaient au gré des révolutionnaires russes vendus à Berlin, faudrait-il en conclure que la partie est perdue ? Les armées ennemies seraient renforcées, à l'ouest, par les contingents de l'est,

c'est entendu. Cela constituerait-il un appoint suffisant pour enfoncer notre front ? Nous sommes convaincus du contraire.

D'abord, les armées austro-allemandes de l'est sont déjà en grande partie sur le front occidental où elles restent impuissantes, sauf en Italie (nous en parlerons tout à l'heure). Le complément à ramener vers nous ne serait certainement pas, à beaucoup près, une compensation à l'appoint que vont nous donner les troupes américaines. Nous conserverions donc la supériorité du nombre et de l'outillage. Il n'y a pas là une constatation de nature à jeter le désespoir dans le pays. Et l'Amérique est décidée à l'effort maximum. Elle veut arriver au but. Rien ne lui coûtera pour cela. Le *New-York Globe*, qui est un grand organe écouté des Etats-Unis, publie une statistique de laquelle il ressort que le tonnage prévu pour le transport des hommes et du ravitaillement est accru sans arrêt d'une façon incroyable.

Au 1<sup>er</sup> octobre, nos alliés avaient un tonnage de 3 millions de tonneaux pouvant transporter et ravitailler 600.000 hommes. En juillet prochain, ce tonnage aura doublé. Il sera de 9 millions de tonneaux fin 1918 et le programme prévoit une augmentation fantastique pour 1919.

Qu'on ne s'effraie pas de cette date. Comme nous, les Américains sont convaincus que la guerre sera terminée en 1918, mais ils veulent se garer de l'imprévu et ils poussent leurs préparatifs comme s'ils devaient lutter, seuls, pendant des années contre les Barbares.

De cette statistique il ressort clairement qu'il y aura, au printemps, plus d'un million de soldats américains en France. Il n'y a pas ce chiffre d'Allemands dans les tranchées lamentablement calmes de Russie.

Sur ce premier point, et en mettant les choses au pire, nous pouvons donc envisager la trahison des maximalistes sans nous jeter la tête contre les murs. Mais il est permis de croire que le pire ne se produira pas. Petrograd seule est au pouvoir des traîtres. Il reste dans le pays quelque centaine de millions d'individus qui ne pensent pas fatalement comme Lénine ; un revirement est donc possible.

Possible, puisque Kerensky, d'accord avec le ministre de la guerre et le Président du Pré-Parlement est allé au-devant d'une armée appelée contre les maximalistes....

Que va-t-il se passer ? Nous l'ignorons. Le seul fait de voir Kerensky songer à substituer les actes aux discours permet encore un espoir...

Avant de quitter le front d'Orient nous devons jeter un coup d'œil sur le secteur de Salonique.

Si nous en croyons la presse neutre, les Impériaux préparent, sur ce point, une formidable offensive. Les Germano-Bulgares concentrent en hâte leurs hommes et leur matériel.

Il est bien permis de croire que l'armée

Sarrail est à point pour donner la riposte aux Barbares. En outre, la mobilisation grecque ne saurait tarder longtemps. Elle apportera, — nous citons la *Tribune de Genève* — « aux forces de Salonique un renfort de 400 à 500.000 soldats. »

Eh bien ! mais voilà qui doit nous rassurer pleinement sur le sort qui attend les troupes ennemies dans les Balkans !

Nous ne parlons que pour mémoire des fronts asiatiques où les Anglais refoulent sans arrêt les troupes ottomanes et nous passons aux fronts d'Occident.

La preuve est faite, absolue, irréfutable, que, de la mer à l'Alsace, la barrière est infranchissable. Qu'au contraire, les meilleurs soldats de Guillaume reculent à chaque attaque. Oui, riposte le *pessimiste*, mais en Italie.

Car c'est le recul italien qui alarme cet homme au cœur défaillant.

Les Italiens ont commis l'erreur de croire qu'ils pouvaient faire leur guerre tandis que le monde se bat pour la Civilisation. Ils paient leur... faute. Mais la situation est-elle, là-bas, de nature à laisser supposer une action définitive ? Certainement non.

L'Etat-Major italien semblait vouloir se maintenir sur l'un des fleuves parallèles à la frontière. Tagliamento, Livenza, Piave... paraissent devoir être considérés comme une barrière suffisante. C'était une erreur qu'a redressée l'Etat-Major franco-anglais. Le terrain ne compte pas dans la guerre actuelle. Le but seul importe. Il faut battre l'ennemi. Or, pour triompher de lui, en Italie, il faut lui enlever la possibilité de tourner l'aile gauche de nos troupes en descendant du Trentin.

Dès lors, la manœuvre est simple : il faut que l'aile gauche des armées s'appuie à la Suisse et que les lignes se prolongent au sud de l'Adige. De la Suisse à la mer, on obtient un front rectiligne et inexpugnable. Des provinces italiennes seront sacrifiées. C'est triste, mais secondaire. Sur cette ligne nous avons la certitude d'arrêter l'ennemi et de préparer une contre-offensive qui désillusionnera le Boche.

Donc, rien dans les événements actuels ne justifie le moindre pessimisme. Et c'est faire œuvre de MAUVAIS FRANÇAIS que de parler autrement ; songer à la paix, à l'heure actuelle, serait trahir nos morts glorieux et préparer pour nos fils la plus terrible catastrophe que l'Histoire pourrait enregistrer. Il ne peut y avoir de fin au conflit mondial que par l'écrasement du militarisme prussien, fléau de l'univers.

Cela est si vrai que la presse suisse enregistre à nouveau des bruits de paix venus d'Allemagne : « On pourrait croire, écrit la *Tribune de Genève*, que le raid de Vénétie n'a pour but que de faire pression sur les Alliés pour les disposer à faire meilleur accueil aux propositions allemandes. Les paroles du président de la Chambre autrichienne disant que les succès récents des armées austro-allemandes renforcent les espérances de paix nous paraissent confirmer le fait qu'il se prépare un nouvel assaut dans le domaine du pacifisme. A notre avis, l'accueil fait par les belligérants alliés sera le même que l'an dernier. Si, en effet, la situation des Alliés s'est aggravée en Russie et en Italie, elle s'est beaucoup améliorée sur le front d'occident et le concours effectif des Etats-Unis et des républiques de l'Amérique du Sud est venu modifier l'équilibre en faveur des Alliés, en ce qui concerne les ressources en hommes, en vivres et en argent. »

Tous ceux, dans le monde, qui assistent impartiaux à la lutte gigantesque, ont foi dans la victoire des Alliés et il y aurait des Français qui voudraient semer le découragement chez nous.

Qu'ils aient au moins la pudeur d'agir à visage découvert pour qu'on puisse voir si leur besogne infâme n'est pas payée par l'or allemand !...

A. C.

## Le cas Monier

La Cour de cassation, jugeant disciplinairement le cas de M. le premier président Monier, a rendu son arrêt vendredi soir à cinq heures.

M. Monier a été frappé de la peine maximum, la déchéance.

## L'affaire du « Journal »

Les bureaux du Sénat se sont réunis vendredi pour nommer la commission de neuf membres, qui sera chargée d'examiner la demande en autorisation de poursuites contre un sénateur.

Il s'agit comme on sait, de la plainte formée par l'inculpé Bolo, contre M. Charles Humbert, sénateur de la Meuse.

M. Humbert a écrit à la commission une lettre demandant la levée de l'immunité parlementaire : la commission a décidé de faire droit à cette demande.

## Attaque sur Helsingfors

On télégraphie de Haparanda au *Tigging* qu'une vive émotion règne en Finlande, à la nouvelle que d'importantes forces navales allemandes croisent actuellement au large de Helsingfors.

On craint une attaque imminente sur ce point du littoral de la Baltique.

## Kerensky serait arrêté

Suivant un télégramme parti de Pétersbourg dans la soirée du 7 novembre, le bruit courait, à ce moment, que Kerensky, qui avait essayé de s'échapper en automobile, aurait été arrêté.

## Cosaques contre Soviétiques

Les cosaques de Kalong ont entouré le Soviétique dans son local ; ils ont confisqué les armes et l'ont chassé de ses bureaux et ont tué ou blessé quelques-uns de ses membres. En outre, les cosaques ont promis de faire subir le même traitement à douze autres Soviétiques du district de Moscou.

## Contre les maximalistes

Le comité central des paysans a lancé une proclamation invitant à ne pas reconnaître le gouvernement des maximalistes.

## Sur le front italien

(Officiel). — Les troupes ont terminé leur repli et se fortifient sur les positions choisies pour la résistance.

Les arrières-gardes et les détachements de couverture continuent bravement à contenir l'adversaire. — Signé CADORNA.

## Le généralissime italien

Le général Diaz a été nommé généralissime des troupes italiennes en remplacement du général Cadorna qui est nommé membre du Comité permanent interallié à Paris.

## En Palestine

Toute l'armée turque bat en retraite vers le nord ; elle est bombardée par nos avions.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 9 novembre 1917

La Chambre discute des interpellations sur le ravitaillement. M. Navarre dit que plusieurs boulangers de Paris ont dû fermer leurs magasins faute de farine. Il signale l'accaparement des pommes de terre.

Le ministre du ravitaillement dit que les précautions sont prises pour assurer le ravitaillement en blé.

M. Compère-Morel dit qu'on n'a pas su organiser la production agricole.

M. Fernand David déclare qu'à l'heure

actuelle toutes les semences réclamées par les agriculteurs sont fournies.

M. Compère-Morel voudrait que l'on oblige les mobilisés agricoles à faire du blé.

M. Fernand David répond qu'on ne peut pas négliger les autres cultures, notamment celle des graines oléagineuses.

La suite de la discussion est renvoyée à lundi.

## SÉNAT

Séance du 9 novembre 1917

Le Sénat adopte les crédits pour les frais d'une mission en Arabie. Puis il s'ajourne à samedi, quatre heures, pour le dépôt du rapport de la Commission chargée d'examiner la demande en autorisation de poursuites contre M. Ch. Humbert.

## Chronique locale

### Les égoïstes !

« Qu'on fasse sortir le blé de l'endroit où il se cache ; qu'on établisse un contrôle rigoureux des disponibilités » a demandé hier à la Chambre un député au cours de la discussion des interpellations sur le ravitaillement.

Et le ministre du ravitaillement répondant aux interpellateurs, a promis que d'ici peu, il allait prendre des décrets concernant la réquisition des céréales et la réquisition des moulins.

Où, le blé de la récolte 1917 se cache : mais les emmenagements pour 1918 seront-ils suffisants ? Si on peut faire sortir le blé qui se cache, il faut surtout songer à préparer la récolte prochaine.

Un mauvais esprit souffle dans les campagnes : on entend, nous le signalions ces jours derniers, de la bouche des paysans, des propos déconcertants. « Nous ferons du blé pour nous, rien que pour nous. » Et si on leur demande la raison de cet égoïsme criminel, ils répondent : « Faire du blé, c'est prolonger la guerre. » Ces propos abominables résultent, sans nul doute, d'une campagne menée par qui ? chez les paysans. On devrait y veiller.

Les ministres du ravitaillement et de l'agriculture promettent bien de prendre toutes les mesures qui permettront d'intensifier la culture du blé et d'autre part, des « Comités du Blé en France » sont organisés pour arriver à ce but.

Mais les promesses, les appels les plus éloquents auront-ils raison de l'entêtement d'un grand nombre de propriétaires, et surtout de femmes-propriétaires ?

M. Compère-Morel et plusieurs députés ont demandé que l'on oblige « les mobilisés agricoles à produire du blé ». C'est une mesure qui ne serait pas inefficace. Mais il en est une autre dont on parle et qui serait du meilleur effet si elle était appliquée.

Une enquête devrait être faite dans les diverses communes pour connaître les producteurs qui, cette année, ont refusé de semer du blé : et les résultats de l'enquête connue, la mesure qui s'imposerait serait tout simplement de supprimer l'allocation à ces mauvais citoyens.

Au moment où le ministre du ravitaillement déclare que les importations de blé sont de plus en plus nécessaires pour l'alimentation du pays, on ne doit pas hésiter à frapper ceux qui, écoutant les perfides conseils d'alarmistes, voudraient affamer les populations.

### Méfiez-vous des Boches de l'intérieur

#### Lettre d'un pessimiste

Nous recevons une lettre d'un pessimiste qui compte sur nous pour alarmer la population !

Nous répondons à ce monsieur dans la « Situation », mais pas dans le sens attendu, vraisemblablement !...

## PROPOS D'UN CADURCIEN

SOURCES TARIES

Naturellement, j'ai retrouvé M. Labirotte sur le chemin de sa vigne. Sous le bras gauche, il serrait un four d'ails. Entre ses mains frémissait un grand journal parisien, étonné de se voir aborder par un lecteur tel que M. Labirotte, — étonné et anxieux. La feuille de la capitale en prit pour son grade, tout comme mes *Propos* de l'autre jour.

Mais comme il s'agissait d'une « étrange matière » et que mon interlocuteur n'avait pas la dextérité d'Elmire pour la toucher, force m'est bien de traduire, c'est-à-dire de trahir la glose de notre Aristarque.

O pudeur gauloise, prête-moi tes voiles les plus épais et tes feuilles de vigne les moins suggestives ! Confie-moi ton écritoire ! Verse-y tes encres de petite et grande vertu. Inspire-moi la précision avec la sobriété. Du réalisme préserve-moi ! Hum ! C'est difficile à dire !

Mon grand confrère y mettait moins de façons, ce qui allait à merveille à l'entendement de M. Labirotte. Il exposait, le confrère, il exposait que... Ah ! qui m'ôtera de peine ? Qui me passera la formule de chasteté ? M. Bérenger, tirez-moi de là, ou je cesse d'écrire.

Procédons par analogies. Pour donner vigueur et luxuriance aux courges, il faut de l'engrais. Tous les ministres de l'Agriculture savent cela.

Pour donner des jambes à un cheval, il faut de l'avoine. Demandez à M. Guitard et à M. Henri, et voyez les résultats !

Pour avoir de beaux poussins, il faut copieusement nourrir les poules qui, alors, pondent de beaux œufs. D'autre part, les coqs seraient inopérants s'ils n'avaient que de l'eau claire pour prêter aide et assistance à leurs compagnes au plus fort de leurs bonnes intentions.

Pour avoir des petits Boches, il en faut de grands. Oui, mais les grands Boches n'ont rien ou presque rien à digérer, et les petits Boches ne naissent pas sous les choux. Or, de petits Boches, il en naît de moins en moins. C'est la famine qui veut ça !

Cette grande lapinière qu'était l'Allemagne se dépeuple à cette heure. Il n'y a plus d'enfants. La faim est mauvaise procréatrice. Ventre affamé n'a point d'oreilles ouvertes aux plus augustes lois de la nature.

C'est, là-bas, le régime des restrictions en tout. On se serre la ceinture, et ceinture serrée ne valut jamais rien pour croître et multiplier.

Ah ! si les nourritures solides revenaient en Bohème ; si revenait le temps des vaches grasses et des coqs bien alimentés ; si les hommes pouvaient manger à leur satisfaction et si les femmes avaient des réserves suffisantes, oh ! alors, la mauvaise graine leutonne fructifierait comme ci-devant.

Mais voilà ! Plus de niche, partant plus de mioches ! Il ne se forme plus assez de sang au cœur des Allemands anémiés, et les Allemands n'ont plus le cœur à la perpétuation de l'espèce.

Comme quoi « les choses du sentiment » ont leur principe dans la prosaïque matière. Pas de choucroute, pas de déclarations ! Et voilà pourquoi les dames germanes sont muettes !

Mais M. Labirotte ne voulait pas croire à leur mutilité.

Et il traita mon confrère parisien d'idiot. Pas moins !

Je lui fis lire une statistique désespérée d'un docteur d'Outre-Rhin sur l'inaction des jeunes ménages de son pays.

M. Labirotte me servit le proverbe de chez nous :

« Lou popiè es un boun asé ! »

Et lui donc !

Ce n'est pas un papier, cet homme-là ! C'est un tome !

Ou un Thomas, si vous préférez !

—

## Votes de nos sénateurs

Sur le projet de loi portant ouverture au ministre de l'Agriculture d'un crédit extraordinaire de 20 millions de francs pour secours aux agriculteurs éprouvés par la grêle, les orages de 1917, nos sénateurs ont voté : *Pour*.

## Citations à l'ordre du jour

Le premier canonnier Georges Blanc, fils aîné de notre compatriote M. Blanc, receveur des finances, à Figeac, 2<sup>e</sup> batterie du 4<sup>e</sup> groupe du 116<sup>e</sup> d'artillerie lourde vient d'être cité à l'ordre du jour en ces termes : « Excellent canonnier, s'est distingué, sous... en participant, pendant trois mois consécutifs à des ravitaillements pénibles et dangereux. »

Nos félicitations à notre jeune compatriote.

\*

Le caporal Paul Lavigne, du 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie, vient d'être l'objet de la citation dont voici la teneur :

« Paul Lavigne, de la 3<sup>e</sup> compagnie : Caporal fourrier de liaison, a assuré son service d'une façon remarquable pendant la journée du 30 avril 1917, sous un tir très violent de mitrailleuses ennemies. A participé à la prise d'un blockhaus en allant lui-même, à la tête de sa liaison, ravitailler en grenades une section d'assaut. »

Cette citation comporte la Croix de guerre. Nos félicitations.

## Promotion

Notre compatriote Marc Valat-Pagès, de Labastide-Murat, sous-lieutenant d'infanterie est promu au grade de lieutenant.

## Tombes de nos soldats

L'« œuvre des tombes des héros » publie la liste des soldats inhumés au cimetière de Landrecourt (Meuse).

Dans cette liste nous relevons les noms suivants : Feuille Jules, du 207<sup>e</sup> d'infanterie ; Martin Yvon-Marie ; Pichon Antoine, Anglard Adolphe, du 7<sup>e</sup> d'infanterie. »

## Dispensaires d'Hygiène

Le docteur R.-C. Breuille a le regret d'informer les malades qui fréquentent les dispensaires d'hygiène de Souillac et de Cahors, qu'en raison des devoirs de sa charge, il ne pourra pas, jusqu'à nouvel avis, assurer le service de ces dispensaires.

Le docteur Breuille espère néanmoins que l'œuvre intéressante des dispensaires qui a déjà rendu de si grands services à la population du département, pourra continuer à fonctionner avec le concours tout dévoué des médecins locaux.

## Conseil municipal

Le Conseil Municipal se réunira le lundi 12 novembre courant, à 8 heures 1/2 du soir.

Ordre du jour :

SESSION DE NOVEMBRE

Demande de paiement d'outils de serrurerie par M. Blanc.

Demande du chef du Génie de Montauban Vœu du Conseil Municipal de la ville de Troyes.

Liste des réparateurs pour 1918.

Pétitions des habitants de Cabessus.

Pétition des habitants du quartier de la Citadelle.

Demande de location du Théâtre.

Bourse au Collège de fille. Lettre de remerciements.

Budget de la ville.

Affaires diverses.

Rapports des Commissions.

## La Grappe du Quercy

Le conseil d'administration de la Grappe du Quercy s'est réuni dimanche dernier.

Barrière a rendu compte du recouvrement des cotisations ; des questions diverses ont été examinées.

Le conseil a décidé de faire appel à tous les sociétaires de la Grappe pour leur demander l'adresse exacte de leurs membres au front.

Envoyer les adresses à Ducos, 16 avenue de Clichy, Paris, 18<sup>e</sup>.

## Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> corps

Séance du 9 novembre 1917

Un an de prison au soldat Aubin Lambert, 25 ans, originaire de Saint-Médard (Dordogne), du 14<sup>e</sup> d'infanterie qui, détaché à la Poudrerie nationale de Toulouse, s'est illégalement absenté du 23 juillet au 5 août 1917, jour de son arrestation à Cahors par le commissaire de gare.

## Comité de remonte

Le Comité du dépôt de remonte d'Aurillac procédera à Gramat, le mardi 13 novembre, sur la place d'Armes, à l'achat de plusieurs chevaux de diverses catégories.

## Etat-civil de la ville de Cahors

Du 3 au 10 novembre 1917

### Naissances

Dumoulin Anicet-Marcel, rue Blanqui, 19. Chabrilac Franc-Ashley, place du Marché, 8.

### Publication de Mariage

Declercq François, cordonnier, réfugié belge et Huyghe Marie, journalière, réfugiée belge.

Tulé Eugène, cultivateur et Pezet Marie, cultivatrice.

### Décès

Boulez Catherine, veuve Declercq, 81 ans, Hospice.

Mallard Fernande-Augustine, 3 mois, rue de l'Hôtel de Ville, 3.

Bori Marie, épouse Meulet, 61 ans, Hospice. Mathias Pierre, briquetier, 55 ans, Hospice.

Bonhomme Marie, veuve Bouscari, 71 ans, à Engliandières.

Robert Jeanne, veuve Bessièrès, s. p. 77 ans, rue des Maures, 2.

## Saint-Félix

*Nécrologie.* — Un épouvantable accident survenu lundi dernier à Decazeville (Aveyron), vient de plonger dans la douleur une honorable famille de St-Félix. M. Jean François Fiches 44 ans, originaire de notre commune, mobilisé aux mines, a été enseveli sous un éboulement. Quand on l'en a retiré, il avait cessé de vivre. Le malheureux ouvrier laisse une veuve et deux enfants dont l'une fréquente l'école laïque de St-Félix. A cette famille éplorée, nous adressons l'expression attristée de nos sincères condoléances.

*Exemple à suivre.* — Dans sa dernière séance, le Conseil municipal de St-Félix a renouvelé la subvention de 20 fr. accordée à l'Association départementale des œuvres d'assistance aux victimes de la guerre.

Nos félicitations au Conseil municipal pour cette décision de générosité patriotique.

## Gourdon

*Dans l'enseignement.* — Mlle Marche Andrée, admissible à l'école de Fontenay, est désignée comme intérimaire pour donner l'enseignement des lettres à l'école primaire supérieure de garçons de Martel.

# LA HERNIE

## N'EST PLUS UNE INFIRMITÉ

pour les blessés qui adoptent les nouveaux Appareils sans ressort perfectionnés de A. CLAVERIE.

Ce sont des centaines d'attestations que suscite journellement cette précieuse découverte. Dans notre région en particulier, où la renommée du célèbre Praticien est très répandue, nombreuses sont les personnes qui ont pu, grâce à elle, recouvrer l'intégrité de leur santé et de leurs forces.

C'est pourquoi tous nos Lecteurs atteints de Hernies, Efforts, Descentes, etc., doivent profiter du passage de l'éminent Spécialiste pour lui rendre visite de 9 h. à 4 h. à :

CAHORS, mercredi 14 Novembre, Hôtel des Ambassadeurs.

Figeac, jeudi 15, Hôtel des Voyageurs-Villa.

Gramat, vendredi 16, Hôtel de Bordeaux.

Ceintures perfectionnées et appareils CLAVERIE contre les maladies de matrices, déplacements des organes, rein mobile, ptose, obésité, varices, etc.

A. CLAVERIE, Spécialiste breveté, 234, Faubourg Saint-Martin — PARIS.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

# Dernière Heure

COMMUNIQUÉ DU 9 NOV. (22 h.)

## L'artillerie reste active

Paris, 9 novembre, 23 h.  
Au cours de la journée, l'activité de l'artillerie s'est maintenue vive sur le front du Bois Le Chaume et en Haute-Alsace.

Journée calme partout ailleurs.

## SUR LE FRONT ANGLAIS Canonnade en Belgique

Londres, 9 novembre, 21 h.  
Grande activité de l'artillerie allemande, ce matin, au nord-est d'Ypres. Notre artillerie a continué sa contre-batterie et ses bombardements sur le front de bataille.

Aucun autre événement important à signaler.

L'état atmosphérique a été favorable à l'aviation, pendant la première partie de la matinée d'hier. La suite des opérations aériennes a été rendue très difficile par un fort vent d'ouest, d'épais nuages et des intervalles de pluie.

Nos pilotes ont montré une très grande activité, en liaison avec l'artillerie. Ils ont pris de nombreux clichés. Des appareils, opérant à faible hauteur ont appuyé des coups de main exécutés par nos troupes sur les tranchées allemandes.

Un grand nombre de cartouches ont été tirées sur l'infanterie et les mitrailleuses ennemies. De nombreuses bombes ont été jetées avec d'excellents résultats, au cours de la journée, sur les tranchées et cantonnements ennemis. Mais le mauvais temps a rendu impossible tout bombardement de nuit.

Au cours des nombreux combats aériens de la journée, douze appareils allemands ont été abattus et six autres contraints d'atterrir, désemparés. Deux avions ont été, en outre, abattus par nos canons spéciaux.

Dix des nôtres ne sont pas rentrés, y compris un appareil qui a disparu au cours d'une expédition de bombardement, dans la nuit du 7 au 8.

COMMUNIQUÉ DU 10 NOV. (15 h.)

## Echec d'une série de tentatives ennemies

Sur le front nord-ouest de Reims, la nuit a été marquée par une série de tentatives ennemies sur les tranchées de nos petits postes, notamment dans les secteurs de Loivre, Courcy et Godat. Repoussé par nos feux, l'ennemi n'a pu aborder nos lignes en aucun point.

De notre côté nous avons réussi, à l'est de Neuville, à pénétrer dans la tranchée allemande dont nous avons détruit les abris.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie a continué assez vive sur le front du Bois Le-Chaume où on signale des engagements de patrouilles qui ont permis de faire des prisonniers.

Dans les Vosges et en Alsace, au cours d'une incursion dans les lignes ennemies au nord-ouest de Senones et à l'est de Sepois, nous avons infligé des pertes sensibles à l'ennemi.

Rien à signaler sur le reste du front.

## Des bombes sur Dunkerque et sur un hôpital !..

Des avions ennemis ont lancé une cinquantaine de bombes dans la région de Dunkerque. Il y a trois morts et trois blessés.

L'hôpital de Zuydcoote a été également attaqué par des avions ennemis qui ont jeté des bombes incendiaires. Sept personnes appartenant au personnel de l'hôpital ont été tuées. Il y a neuf blessés.

Paris, 11 h. 25.

## EN RUSSIE

## Une réaction sérieuse paraît s'organiser

De Petrograd : Les maximalistes sont toujours maîtres de la capitale, mais il semble qu'une réaction sérieuse se dessine en province et dans la presse socialiste.

Certains organes font ressortir que les extrémistes ont simplement volé le pouvoir et qu'aucun parti socialiste ne pourra entrer en compromission avec eux.

## Ils tuent et ils pillent

On apprend que le prince Toumanoff, adjoint au ministre de la guerre, a été jeté dans le canal.

Les maximalistes ordonnent l'ouverture de tous les magasins.

## Minsk aux Maximalistes

Le Soviet de Minsk annonce que la ville est aux révolutionnaires.

## L'infanterie pour les Maximalistes les autres armes pour l'ordre

Les *Daily News* estiment que l'infanterie russe est complètement favorable aux maximalistes, les autres armes sont contre eux.

## OU EST KERENSKY

De Petrograd : On est encore absolument sans nouvelle de Kerensky.

## Les Allemands s'emparent des îles d'Aland

On télégraphie de Suède que les Allemands ont débarqué des troupes dans les îles d'Aland et qu'ils sont en possession de tout le groupe.

## Berlin fait des offres de paix A LA BELGIQUE

Du Havre : Le gouvernement Belge aurait reçu à la suite d'intrigues d'agents allemands, de nouvelles propositions de paix basées sur la restauration et l'indépendance de la Belgique.

Le roi Albert et le gouvernement ont nettement refusé.

## Sur le front Italien Un arrêt derrière la Piave

De Rome : Les armées italiennes s'établissent derrière la Piave dont les eaux grossissent.

## Le nouveau généralissime

La presse italienne de ce matin salue sympathiquement le nouveau chef d'Etat-Major, le général Diaz, et se félicite du Conseil des Alliés.

## La crise politique allemande

De Genève : La *Gazette de Voss* et avec elle la presse allemande en général, estime qu'un Cabinet d'union sacrée est actuellement constitué en Allemagne. La presse socialiste est également très satisfaite.

## Une grande bataille

## SE PRÉPARE EN ITALIE

De Londres : Les *Daily News* estiment qu'il y aura, très prochainement, sur le front italien de durs combats et, peut-être, une très grande bataille qui sera un véritable désastre pour les vaincus.

Paris, 14 h. 10.

## LES ANGLAIS ATTAQUENT A NOUVEAU au nord de Passchendaele

Ce matin, au petit jour, nos troupes ont attaqué les positions allemandes du nord et du nord-ouest de Passchendaele.

Les premiers rapports reçus signalent qu'UN BON PROGRÈS A ÉTÉ RÉALISÉ.

Le temps est mauvais avec des bourrasques et de fortes pluies.

Les nouvelles de Petrograd ne sont pas bonnes, mais elles laissent toujours place à l'espoir. Kerensky n'est pas arrêté et le pays semble hostile aux maximalistes. Il faut prévoir une opposition sérieuse des provinces aux Soviets.

En Italie, de grosses actions se préparent. Il semble que les Italiens se retranchent au sud de la Piave. Il paraît cependant difficile que l'arrêt puisse être définitif sur cette ligne en raison de la menace des troupes ennemies du Trentin.

Les troupes anglaises, tenaces et résolues, attaquent à nouveau, à Passchendaele. Les progrès sont satisfaisants en dépit d'un temps désastreux. Coûte que coûte il faudra bien que l'ennemi abandonne ce secteur !..

## PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.  
Lait condensé sucré Nestlé.  
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.  
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

## Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées